



DANS
LE BRUIT
DE
FOND

par Sophie Poirier

les micro-fictions de
FACTS

arts & sciences université de Bordeaux

« Depuis 2015, des duos – parfois davantage – se sont formés d’un labo et d’un artiste, d’un chercheur et d’un créateur. Leur but : chercher et créer, explorer et expérimenter la relation entre les arts et les sciences.

À chacune de ses éditions, le festival FACTS en révèle des extraits, les pistes suivies, les rebonds, des grands spectacles, des petites formes, des partages... »

L’auteure Sophie Poirier s’en est inspirée pour écrire des micro-fictions.

Auteure : Sophie Poirier
Éditions : Université de Bordeaux

Octobre 2019

ISBN 978-2-9562881-5-2

DANS LE BRUIT DE FOND

Ils sont jeunes, étudiants, ils ont des verres à la main, ils discutent, ils ont des tas de choses à se dire. Ils rient. Ils sont sérieux et ils rient.

Le DJ, ce soir, est un peu particulier. Il enregistre les battements de cœur, il mélange les battements de cœur à sa musique, il les accélère ou les ralentit, il joue avec les battements de cœur.

Les étudiants ne se rendent pas compte tout de suite, le volume pourtant assez fort, ils ne devraient même pas s'entendre alors de quoi parlent-ils ? Les étudiants ont l'habitude de boire et de discuter dans le bruit des soirées, ils continuent donc dans le brouhaha au milieu des battements de leurs cœurs.

Quelques-uns ont compris.
Ils s'approchent. Ce DJ - drôle de DJ quand

même - présente son système : un moyen pour enregistrer et écouter les battements de ton cœur.

Tu veux essayer ? L'étudiante cherche son cœur. Elle déplace le stéthoscope modifié par l'artiste, - l'artiste joue au DJ ce soir -, elle cherche son cœur, elle ne le trouve pas, elle rit, elle n'entend pas son cœur, elle a un peu peur, mais elle rit.

C'est très sensible, et difficile avec tout ce bruit, il lui explique. Elle recommence à chercher. Là. Le son se distingue à peine. Un petit son de cœur. Elle rit à nouveau. Elle est rassurée.

Puis, un couple vient. *Vas-y, toi.* Elle a réussi. Facilement, le rythme tout de suite, ça tape, c'est rond, chaud, l'artiste derrière ses consoles de DJ amplifie, sourit avec elle, le cœur bat à tout rompre. Le garçon prend le stéthoscope. Cherche. Sur le pull. En-dessous. Il se tortille, la fille le regarde. Elle sait qu'il a un cœur délicat à trouver. Mais elle sait où il est, elle elle y arriverait du premier coup, elle le laisse se débrouiller. Ça y est, il a réussi. Il fait un sourire magnifique.

Le DJ - artiste en réalité - lance des nappes musicales, il augmente encore le volume,

des étudiants commencent à s'immobiliser, cherchent ce qui change, ce qui arrive, on ne peut plus se parler, c'est trop fort. On entend les cœurs, gros comme des orages, gros comme des chagrins. Alors, ils viennent près de lui, ils se rassemblent en cercle autour de lui.

Les battements de cœur assourdissent la salle, on ne distingue plus de qui ça cogne, dans la poitrine dans la salle dans la fête, ils forment un tout, serrés entre eux, ils ne parlent plus, hypnotisés, ils dansent un peu, ils dansent doucement avec les cœurs qui galopent, ils glissent dans cette atmosphère tribale, sous le plafond haut d'un hall de théâtre, la nuit derrière les vitres, la vue sur la station-service, des nuages noirs qui se dessinent parce que la lune éclaire le ciel, dans ce paysage on aperçoit les tours en construction, et toutes ces grues qu'on illumine comme des sapins de Noël, l'horizon qu'on devine, on y plonge, les battements on ne sait plus si ça tape dans la poitrine dans la salle dans le ciel, l'un d'eux pense au ventre maternel, il a fermé les yeux, il passe du ciel au ventre, des nuages noirs au ventre, de ce hall de théâtre où il vient pour la première fois au ventre, à la sensation qu'il s'en fait à ce moment-là, un endroit de ventre où devenir, où *le rythme de la vie** s'invente,

avec ces bruits de cœurs qui ressemblent à des bruits de tambours, lourds et doux, il balance le corps au *rythme de la vie*, le ciel de la nuit au *rythme de la vie*, mais quelle étrange fête ce soir, dans le hall de théâtre, quel étrange DJ, est-il un fou, un preneur de sons, un collectionneur de cœurs ?

C'est un artiste...

Il raconte qu'un jour, dans un laboratoire, des scientifiques en blouse blanche lui ont montré, au microscope, une cellule cardiaque. Et, devant ce spectacle, de voir la cellule battre, battre avant même le cœur d'une certaine façon, il avait cru voir Dieu, en tout cas un début, le début, le divin, une puissance, une force au-delà, quelque chose d'invisible.

Quelque chose d'invisible qui soudain est là dans la coupelle d'un microscope et ça vit aussi fort que toi.

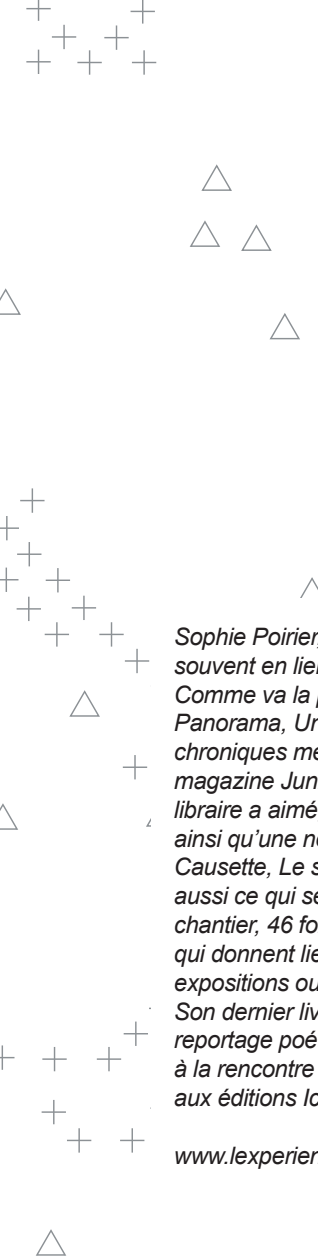
* *L'expression Le Rythme de la Vie fait référence à un morceau d'un autre artiste, DJ Oil, album Phantom, BBE Music, 2014*

Ce texte a été librement inspiré par la présentation d'une toute petite partie du projet HEART.

Présenté dans le cadre de FACTS 2017, HEART est une installation de Christophe Ruetsch, artiste et musicien, créé en collaboration avec Pierre Bour, doctorant et Jérôme Naulin, assistant ingénieur IRM à l'IHU Liryc (université de Bordeaux, CHU-Hôpitaux de Bordeaux, Inria, CNRS, Inserm, Fondation université de Bordeaux, Région Nouvelle-Aquitaine, IdEx-Bordeaux). L'IHU Liryc est spécialisé dans l'obtention, le traitement et l'analyse des données cardiaques.

À travers un dispositif d'immersion sonore, HEART propose une écoute nouvelle des prises de sons cardiaques au travers d'un prisme artistique et intime, assortis de portraits sonores.

Plus d'informations : facts-bordeaux.fr



Sophie Poirier, née en 1970, à Bordeaux, écrit souvent en lien avec le fait de se promener: Comme va la pensée pour la biennale Panorama, Une chambre à écrire, ou ses 23 chroniques mensuelles Déambulation dans le magazine Junkpage. Il y a eu deux romans: La libraire a aimé, Mon père n'est pas mort à Venise, ainsi qu'une nouvelle publiée dans le magazine Causette, Le sentiment de Bomarzo. Elle observe aussi ce qui se métamorphose: Le temps du chantier, 46 fois l'été ou Le château-livre, textes qui donnent lieu à des collaborations, des expositions ou des créations sonores. Son dernier livre Les points communs, un reportage poétique qui la fait cheminer en France à la rencontre de libraires, est paru en avril 2018, aux éditions Ici & là.

www.lexperiencedudesordre.com

The logo for the University of Bordeaux is centered on a black background. It features the text "université de BORDEAUX" in white. The word "université" is in a lowercase, sans-serif font, with a small circle above the 'i'. Below it, "de" is in a smaller font, and "BORDEAUX" is in a larger, bold, uppercase font. The logo is surrounded by various white geometric symbols: plus signs, triangles, and a cluster of parallel lines on the right side.

université
de **BORDEAUX**

octobre 2019 - université de Bordeaux, direction de la communication

FACTS – arts et sciences est porté par l'université de Bordeaux dans le cadre de ses investissements d'avenir. La dynamique est soutenue par la DRAC – Nouvelle Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux-Métropole, la Ville de Bordeaux, la Ville de Talence, la Ville de Pessac, la Ville de Gradignan, la MAIF et la CASDEN.